Conseil d'Etat - Raad van State
- WETGEVING
L. 194/1
18 MARS 1949
Transmis à M. Bureau
Overgemaakt aan de H. Coordination

C.E. - R.S.
Entrée Binnen
19 MARS 1949
No
COORD.

ROYAUME DE BELGIQUE

KONINKRIJK BELGIE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Finances le 16 février 1949 d'une demande d'avis sur un projet de loi majorant les décimes additionnels appliqués aux amendes pénales, a donné en sa séance du 9 mars 1949 l'avis suivant:

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, verzocht door de Minister van Financiën op 16 Februari 1949, hem van advies te dienen over een ontwerp van wet houdende opvoering van de opdeciemen toegepast op de strafrechtelijke geldboeten, heeft ter zitting van 9 Maart 1949 het volgend advies gegeven:

Le projet a pour objet de porter le taux des décimes additionnels ajoutés aux amendes pénales de neuf à dix neuf.

Les décimes additionnels ont été institués par la loi du 24 juillet 1921 qui fit l'objet d'un grand nombre de modifications. L'article 1er a été remplacé par l'article 176 de la loi du 2 janvier 1926, lui-même modifié par l'article 37 de la loi du 8 juin 1926, lui-même remplacé par l'article 1er de la loi du 27 décembre 1928, lui-même modifié par l'article 12 de la loi du 14 décembre 1947.

L'article 2 a été modifié explicitement par l'article 6 de l'arrêté-loi du 14 novembre 1939 et implicitement par l'abrogation des lois du 11 octobre 1919 et du 28 janvier 1921 qui y étaient visées.

Plutôt que d'amender une fois de plus une loi si souvent modifiée, le Conseil d'Etat propose de reprendre l'ensemble du texte de la loi du 24 juillet 1921 en y insérant les modifications votées antérieurement ainsi que celle qui fait l'objet du projet.

Le texte ci-après réalise cette coordination sans apporter aucune modification de fond à la législation existante (sauf le taux des décimes additionnels) et en lui laissant l'interprétation que lui ont donnée les cours et tribunaux.

Il va sans dire que la majoration des décimes additionnels de neuf à dix neuf n'est pas applicable aux amendes pénales prononcées du chef d'infractions commises avant l'entrée en vigueur de la loi.

L'article 2 du texte proposé par le Conseil d'Etat commence par les mots "Sans préjudice de toutes autres dérogations prévues par des lois particulières ..."

En effet, diverses lois disposent expressément que les centimes additionnels ne sont pas applicables aux amendes qu'elles prévoient :

1° l'arrêté royal n° 64 du 30 novembre 1939 contenant le code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe;
2° l'arrêté-loi n°1 du 1er mai 1944 édictant des mesures provisoires en vue de préparer l'assainissement monétaire;
3° l'arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif au contrôle des changes;

4° l'arrêté-loi du 16 novembre 1944 portant création de l'Office de récupération économique;

5° l'arrêté-loi du 30 août 1945 relatif à l'accélération de la rotation des batiments, aux délais de starie et aux taux de surestarie en matière de navigation intérieure;

6° l'arrêté-royal du 26 juin 1947 contenant le code des droits de timbre.

La loi du 10 avril 1933 portant modification provisoire de certains droits de douane dispose en son article 33, § 2 que les amendes en matière de douane et d'accise fixées par des lois antérieures au 1er avril 1926 sont majorées de soixante décimes additionnels. Selon les informations données au Conseil d'Etat, il n'entre pas dans les intentions du Gouvernement de modifier ce taux.

L'arrêté royal du 22 décembre 1938 organique prévu par la loi du 10 juin 1937 qui étend les allocations familiales aux employeurs et aux travailleurs indépendants porte en son article 299 :

"Les amendes pénales prévues par les dispositions du présent chapitre seront majorées dans la proportion que détermine la loi du 24 juillet 1921, modifiée par celles des 2 janvier 1926, 8 juin 1926 et 27 décembre 1928".

Un arrêté du Régent pourra soit abroger cet article surabondant, soit le mettre en concordance avec la loi nouvelle.

Certaines autres lois prévoient la non application des décimes additionnels aux amendes, mais ne reçoivent plus d'application à raison de la nature temporaire ou occasionnelle des mesures qu'elles prescrivent.

Le Conseil d'Etat les signale pour mémoire :

1° arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif aux billets de la Banque nationale de Belgique et aux dépôts d'argent en monnaie nationale;

2° arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif au recensement des titres belges et étrangers;
3° arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif à la déclaration des avoirs en or et en monnaie étrangères, des biens situés à l'étranger et des valeurs sur l'étranger;
4° arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif aux contrats d'assurance sur la vie et de capitalisation;
5° arrêté-loi du 12 octobre 1944 ordonnant le retrait de certains timbres fiscaux;
6° arrêté-loi du 28 octobre 1944 relatif à l'échange et au dépôt des billets de banque allemands et belges dans les territoires qui ont été placés sous régime administratif allemand.

Le Conseil d'Etat propose en outre quelques modifications de forme reprises au texte proposé ci-après :

Projet de loi relatif aux décimes additionnels sur les amendes pénales.

CHARLES, Prince de Belgique,
Régent du Royaume,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition du Ministre des Finances et du Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Le Ministre des Finances est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article ler -

Le montant des amendes pénales prononcées par les cours et tribunaux en vertu du Code pénal et des lois et règlements particuliers, même postérieurs à la présente loi, est majoré de cent nonante décimes, sans que cette majoration modifie le caractère juridique de ces peines.

Les cours et tribunaux constatent dans leurs arrêts ou jugements que, par application de la présente loi, l'amende prononcée à charge du prévenu, en application du Code pénal, de la loi spéciale ou des règlements particuliers, est majorée de cent nonante décimes, en indiquant le chiffre qui résulte de cette majoration.

Les décimes additionnels sont recouvrés en même temps et par les mêmes moyens que le principal, conformément à la loi et au jugement de condamnation.

Article 2 -

Sans préjudice de toutes autres dérogations prévues par des lois particulières, l'article 1er de la présente loi n'est pas applicable aux amendes prononcées en vertu de la loi du 29 août 1919 concernant les débits de boissons fermentées, modifiée par l'arrêté-loi du 14 novembre 1939 relatif à la répression du débit illicite de boissons fermentées.

Article 3 -

La loi du 24 juillet 1921, l'article 176 de la loi du 2 janvier 1926, l'article 37 de la loi du 8 juin 1926, la loi du 27 décembre 1928, l'article 6 de l'arrêté-loi du 14 novembre 1939 modifiant la loi du 29 août 1919 sur le régime de l'alcool, et l'article 12 de la loi du 14 août 1947 sont abrogés.

Donné à , le

PAR LE REGENT :

Le Ministre des Finances,

Le Ministre de la Justice,

Het ontwerp heeft tot doel het bedrag van de aan de strafrechtelijke geldboeten toegevoegde opdecimes van negen op negentien te brengen.

De opdecimes werden ingevoerd door de wet van 24 Juli 1921, die talrijke wijzigingen heeft ondergaan. Artikel 1 is vervangen geworden door artikel 176 van de wet van 2 Januari 1926, op zijn beurt gewijzigd bij artikel 37 van de wet van 8 Juni 1926, op zijn beurt vervangen door artikel 1 van de wet van 27 December 1928, op zijn beurt gewijzigd bij artikel 12 van de wet van 14 December 1947.

Artikel 2 werd uitdrukkelijk gewijzigd bij artikel 6 van de besluitwet van 14 November 1939 en impliciet door de opheffing van de wetten van 11 October 1919 en 28 Januari 1921 waarheen het verwees.

Liever dan eens te meer een wet te amenderen die reeds zo vaak werd gewijzigd, stelt de Raad van State voor, het geheel van de tekst der wet van 24 Juli 1921 over te nemen, en er de vroeger aangenomen wijzigingen evenals de wijziging, die door het ontwerp wordt aangebracht, in te lassen.

In de onderstaande tekst is die coördinatie verwezenlijkt, zonder dat iets wordt gewijzigd aan de inhoud van de bestaande wetgeving, (behalve het bedrag van de opdecimes); tevens wordt de interpretatie behouden die de hoven en rechtbanken er aan gegeven hebben.

Het spreekt vanzelf dat de verhoging der opdecimes van negen tot negentien niet toepasselijk is op de strafrechtelijke geldboeten, die uitgesproken werden uit hoofde van misdrijven welke vóór het in werking treden der wet gepleegd werden.

.../...

Artikel 2 van de tekst, die door de Raad van State wordt voorgesteld, vangt aan met de woorden: "Onverminderd alle andere afwijkingen, die door bijzondere wetten zijn bepaald ...".

Inderdaad wordt door verschillende wetten uitdrukkelijk bepaald dat de opcentimes niet toepasselijk zijn op de geldboeten, welke in die wetten zijn voorzien:

1° het koninklijk besluit nr 64 van 30 November 1939 houdende het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten;

2° de besluitwet nr 1 van 1 Mei 1944 waarbij voorlopige maatregelen worden uitgevaardigd om de gezondmaking van de munt voor te bereiden;

3° de besluitwet van 6 October 1944 betreffende de wisselcontrôle;

4° de besluitwet van 16 November 1944 houdende oprichting van de Dienst voor Economische Recuperatie;

5° de besluitwet van 30 Augustus 1945 betreffende de omloop, de laad- en lostermijnen en het liggeld inzake binnenscheepvaart;

6° het koninklijk besluit van 26 Juni 1927 houdende het Wetboek der zegelrechten.

De wet van 10 April 1933 houdende voorlopige wijziging van sommige douanerechten bepaalt in haar artikel 33, § 2 dat de boeten, welke inzake douane en accijnzen door wetten van vóór 1 April 1926 vastgesteld zijn, met zestig opdecimes worden verhoogd. Volgens de aan de Raad van State verstrekte inlichtingen heeft de Regering niet het inzicht dat bedrag te wijzigen.

Het organiek koninklijk besluit van 22 December 1938 voorzien bij de wet van 10 Juni 1937, houdende uitbreiding van de kindertoeslagen tot de werkgevers en tot de niet-loontrekkende arbeiders, bepaalt in zijn artikel 299:

.../...

" De strafrechterlijke geldboeten, voorzien bij de bepalingen van dit hoofdstuk, zullen worden vermeerderd in de verhouding die bij de wet van 24 Juli 1921, gewijzigd bij die van 2 Januari 1926, 8 Juni 1926 en 27 December 1928, wordt vastgesteld".

Een besluit van de Regent kan dit overbodig artikel hetzij opheffen, hetzij in overeenstemming brengen met de nieuwe wet.

Sommige andere wetten voorzien de niet-toepassing van de opdecimes op de geldboeten, maar zijn niet meer van toepassing wegens het tijdelijk of gelegenheidskarakter van de maatregelen die zij voorschrijven. De Raad van State signaleert ze pro memorie:

1° besluitwet van 6 October 1944 betreffende de biljetten van de Nationale Bank van België alsmede de gelddeposito's in landsmunt;

2° besluitwet van 6 October 1944 betreffende de telling van de Belgische en vreemde effecten;

3° besluitwet van 6 October 1944 betreffende de aangifte van vermogens in goud en in vreemde munten, van buitenlands gelegen goederen en van waarden op het buitenland;

4° besluitwet van 6 October 1944 betreffende de levensverzekering- en capitalisatiecontracten;

5° besluitwet van 12 October 1944 waarbij zekere fiscale zegels uit de omloop onttrokken worden;

6° besluitwet van 28 October 1944 betreffende de ruiling en de neerlegging van de Duitse en Belgische bankbiljetten in de gebieden die onder Duits administratief stelsel werden geplaatst;

Bovendien stelt de Raad van State enkele vormwijzigingen voor, die in de onderstaande tekst zijn opgenomen:

.../...

Ontwerp van wet betreffende de opdecimes op de strafrechtelijke geldboeten.

KAREL, Prins van België,
Regent van het Koninkrijk,
Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Op de voordracht van de Minister van Financiën en de Minister van Justitie,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

De Minister van Financiën is gelast in Onze Naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1.-

Het bedrag der strafrechtelijke geldboeten uitgesproken door de hoven en rechtbanken krachtens het Strafwetboek en de bijzondere, zelfs van na deze wet daterende wetten en reglementen, wordt met honderd negentig decimes verhoogd, zonder dat die verhoging het juridisch karakter van die boeten wijzigt.

De hoven en rechtbanken stellen in hun arresten of vonnissen vast, dat de geldboete, ten laste van de beklaagde uitgesproken bij toepassing van het Strafwetboek, van de bijzondere wet of van de bijzondere reglementen, met honderd negentig decimes is verhoogd bij toepassing van deze wet; tevens wordt het uit die verhoging voortvloeiende cijfer vermeld.

De opdecimes worden tezelfdertijd en door dezelfde middelen als de hoofdsom geïnd, overeenkomstig de wet en het vonnis van veroordeling.

Artikel 2.-

Onverminderd alle andere afwijkingen, welke door bijzondere wetten zijn bepaald, is artikel 1 van deze wet niet van toepassing op de geldboeten, uitgesproken krachtens de wet van 29 Augustus 1919 betreffende de slijterijen van gegiste dranken, gewijzigd bij de besluitwet van 14 November 1939 tot het tegengaan van het ongeoorloofd slijten van gegiste dranken.

.../...

Artikel 3.-

De wet van 24 Juli 1921, artikel 176 van de wet van 2 Januari 1926, artikel 37 van de wet van 8 Juni 1926, de wet van 27 December 1928, artikel 6 van de besluitwet van 14 November 1939 tot wijziging van de wet van 29 Augustus 1919 op het regiem van de alcohol, en artikel 12 van de wet van 14 Augustus 1947 zijn opgeheven.

Gegeven te ... de

VANWEGE DE REGENT :

De Minister van Financiën,

De Minister van Justitie,

Etaient présents: Waren aanwezig:

Messieurs: J.SUETENS, président du Conseil d'Etat, président
voorzitter van de Raad van State, voorzitter

V. DEVAUX, conseillers d'Etat
M. SOMERHAUSEN, raadsheren van State

E. VAN DIEVOET, assesseurs de la section de législation,
R. STENUIT bijzitters van de afdeling wetgeving,

G. PIQUET, greffier adjoint, adjunct-griffier, greffier griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M.SUETENS, président.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS, voorzitter.

LE GREFFIER- DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,